


SYMPHONIE AMICALE

DE FÉCAMP

Direction : F. MOREAU, *Ch. A.*



On sent  

 qu' ça pousse ! 

Revue de Printemps en un acte

par Charles DUBOC et Adrien CONSTANTIN




AVRIL 1911



SYMPHONIE AMICALE

DE FÉCAMP

Direction : F. MOREAU,  A.



On sent  

 qu' ça pousse!

Revue de Printemps en un acte

par Charles DUBOC et Adrien CONSTANTIN



AVRIL 1911



On sent   
qu' ça pousse !

Revue de Printemps en un acte

par Ch. DUBOC et Ad. CONSTANTIN

DISTRIBUTION

Polyte	M. S. LAIR.
Popaul	M ^{lle} LECHEVALIER.
Théagène Restanplan	} M. TRONEL.
Le Trompette	
Le Commerce local	M. COURROY.
Un Garçon	M. CHÉRON.
Le Tambour	M. PALLIER.
Le Saxophone	M. RICHER.
Un Garçon	M. René LANGUIT.
La Fée Printemps	M ^{lle} LAROSE.
Ursule	M ^{lle} ALLAIN.
Victoire	M ^{lle} RENÉE.

Couturières : M^{lles} G. FAVRO, C. ALLAIN, G. DAUSSY,
A. LAMBERT, M. FAVRO.

Promeneurs : MM. CHÉRON, PALLIER, RICHER, DÉ-
LAUNE, LANGUIT, DEBRIS.



Couplets et Chœurs accompagnés par la
Symphonie (35 exécutants).



On sent qu'ça pousse

Revue de Printemps en un acte

de MM. Ch. DUBOC et Ad. CONSTANTIN

N° 1

CŒUR DES FILLES ET GARÇONS

(Airs : *La Fille de M^{me} Angot et Tattaxaboum*)

Chanté par M^{lles} G. FAVRO, C. ALLAIN, G. DAUSSY,
A. LAMBERT, M. FAVRO, et MM. CHÉRON, PALLIER,
RICHER, DELAUNE, LANCTUIT, DEBRIS.

LES GARÇONS

Charmantes couturières,
Jolis petits trottins,
Ne soyez pas si fieres,
Arrêtez-vous un brin.

LES FILLES

Regardez-donc, ma chère,
Ces quat' jolis garçons,
Soyons donc moins sévères,
Écoutons leurs chansons.

LES GARÇONS

Brunes ou blondes,
Maigres ou rondes,
Acceptez vit' notre bras!
Laissons seules
Les bégueules,
Rions de leurs embarras!

Tous

V'là l' printemps qui s'amène,
La saison des fredaines!
Allons jusqu'à Grainval,
Souper chez Maréchal;
Ah!... l'on sent que ça pousse!
Les bell' fleurs et la mousse
Ah! fêtons, mes enfants,
Le gai printemps,
Allons-y gaiement!

N° 2

COUPLETS DE LA FÉE PRINTEMPS

(Air : *Myzella la Jolie*)

Chantés par M^{me} LAROSE

I

Quand partout les fleurs exquises
Ornent nos champs et nos bois
De ces parfums qui nous grisent,
Lorsque partout à la fois,
Dans le matin qui se lève,
L'alouette et le pinson,
Se réveillant d'un beau rêve,
Font entendre leur chanson!
Ne cherche pas pourquoi ce miracle s'opère,
C'est le printemps, vois-tu, qui revient sur la terre!

Refrain

O saison, ô saison si jolie!
Toi, la plus belle de Normandie,
Mon âme célébrera toujours
Le calme éniyant de tes jours;
Et mon cœur, ô charmante maîtresse,
A besoin d'une folle tendresse,
Et c'est de toi que je l'attends,
Saison charmante, ô printemps!

II

Et quand, près de sa compagne,
 Qu'il berce de mots trompeurs,
 L'amoureux, dans la campagne,
 Ressent d'étranges ardeurs!
 Lorsque, grisé par l'ivresse,
 Des ajoncs et des genêts,
 Il veut, malgré sa promesse,
 Cueillir... la fleur d'oranger!
 Ne cherche pas pourquoi ce miracle s'opère,
 C'est le printemps, vois-tu, qui revient sur la terre!

(*Au Refrain*).

N° 3

COUPLETS DE L'ALCOOMÈTRE

(*Air : J'en voudrais bien*)

Chantés par M^{lle} LECHEVALLIER et M. SÉVÉRIN LAIR

I

Avant de partir en province,
 En qualité de délégué,
 Après m'avoir serré la pince,
 Le patron me dit, d'un air gai :
 Oh ! surtout, prenez l'alcoomètre,
 Vous savez pourquoi, mon enfant ;
 Car, là-bas, vous verrez peut-être,
 Que tous diront en vous voyant :

Refrain

J'en voudrais !... j'en voudrais bien,
 D' son p'lit instrument, si y avait moyen ;
 Ah ! Monsieur !... quel bonheur de l' voir,
 Il faut l' admirer du matin au soir !

II

Et sûrement qu'à Potinville,
 Dans la bonn' cité d' Fécamp,
 Où le cancan est si facile,
 Votre succès sera très grand ;

Les amoureux, garçons et filles,
 S'amuseront à vos dépens,
 Mais vous, vous sourirez tranquilles,
 Quand tous diront en vous voyant :

(*Au Refrain*).

III

Nous venons faire des sondages,
 Répondrez-vous tout doucement ;
 Auprès des gens riches et sages,
 Nous venons chercher de l'argent !...
 Alors, par un effet bizarre,
 Vous verrez, sans étonnement,
 Puisque vous réclamez des arrhes,
 Que tous diront en vous voyant :

Refrain

Ah ! Monsieur, j' n'en voulons plus,
 Ren'vez c't instrument nous l'avons trop vu ;
 Ah ! Monsieur, c'est un vrai rasoir !
 Nous l'avons trop vu, nous n' voulons plus l'voir.

N° 4

COUPLETS DU TRAMWAY

(*Air : J'étais pure*)

Chantés par M. SERY

I

Ah ! vraiment quelle aventure,
 Je tressaille d'indignation,
 En contemplant ma position,
 Et cela, je vous l' jure ;
 Par la faute de ce tramway.
 Où, voilà huit jours, je montais,
 S'en penser à mal, j'en suis sûre,
 Tell'ment j'étais pure !

II

J'admirais la bell' nature,
 En f'sant des ronds au bord de l'eau,
 C'était vraiment très rigolo ;
 Quand une voix me murmure :
 Pour retourner vite au logis,
 Prends le tramway d' Monsieur Drony,
 Et j' pénétrai dans la voiture,
 Tell'ment j'étais pure !

III

D'abord, jusqu'à l'encoignure
 De votre boulevard des Bains,
 A peine au début du chemin,
 On ralentit l'allure ;
 On s'arrêta plus de dix fois
 Pendant que je tremblais de froid,
 Dans la nuit qui tombait obscure,
 Tell'ment j'étais pure !

IV

La chose me parut très dure,
 On ne partit que le... lendemain,
 Pour s'arrêter un peu plus loin,
 Près de Monsieur Couture ;
 Et quand arriva l' soir, enfin,
 On n' se trouvait qu'à mi-chemin,
 Je patientais, je vous assure,
 Tell'ment j'étais pure !

V

Je m'endormis, veuillez me croire,
 Et fus réveillée en sursaut,
 Plac' Thiers, par beaucoup de bravos,
 On chantait mon histoire...
 Oser monter dans le tramway,
 C'est inouï, disait Poret,
 Y a pas à dir', ma brav' Victoire,
 Faut-il qu' tu sois poire !

VI

Bref, pour achever mon histoire,
 Ce ne fut que huit jours après
 Que put s' terminer le trajet,
 Mais vous pouvez me croire :
 Quiconque à Fécamp, désormais,
 Osera prendre le tramway,
 Je lui dirai, foi de Victoire,
 Faut-il qu' tu sois poire !...

N° 5

COUPLETS DES PETITS CHATS

(Air nouveau)

Chantés par M^{lle} LECHEVALLIER

I

Un' petit' bêt' qui a d' la grâce,
 C'est le chat, gentil animal !
 L'homm' de lui jamais ne se lasse,
 Il est doux et ne fait pas d' mal ;
 Comme il adore qu'on le flatte,
 Il faut le faire gentiment,
 Mais il donn' de petits coups d' pattes
 Lorsqu'il sent venir le printemps.

Refrain

Alors, les p'tits chats font l' gros dos,
 Miâu !
 Et puis ils s'en vont fair' dodo,
 Miâu !
 Regardez leur gentill' frimousse,
 Qui est toujours si douc' ! si douce !
 Dans leur fourrure ils ont bien chaud,
 Miâu !
 Quand les petits chats font dodo !

II

Oui, mais en avançant en âge,
 Lorsque les petits chats sont vieux,
 Ils n'ont plus le même courage,
 Ils sont beaucoup moins amoureux !
 Pourtant, parfois une étincelle
 Les pousse à refair' joujou !
 Les vieilles chattes font « La Belle »
 Quand le printemps revient à nous !



N° 6

COUPLETS de THÉAGÈNE RESTANPLAN

(Air : *Philomène*)

I

Personn' ne voulut le croire,
 Bien que le fait fut notoïge,
 Quand partout on annonça
 Que j'allais, je n' vous dis qu'ça,
 Construire un aéroplane,
 A l'abri de toute panne,
 Et d'un modèle nouveau,
 A rendre jaloux tous les Blériot.
 Chacun me répétait aussi sec :
 Vous risquez de vous casser... le bec !

Refrain

Je t'en prie, Théagène, Théagène,
 Fais donc attention !
 Ne te lance pas, ce n'est pas la peine,
 Dans l'aviation !
 Prends bien garde au clocher de St-Etienne,
 Là-bas, mon garçon !
 Je t'en prie, Théagène, Théagène,
 Fais donc attention !

II

Dédaigneux, je laissais dire,
 Me contentant de sourire,
 Et sans perdre un seul instant,
 Sur la côte je fis bravement
 Installer une cabane,
 Où je mis l'aéroplane !
 Puis on attendit le jour
 Où sur Pécamp je ferais un tour...
 La Falais' le guette, c'est certain !
 Disait-on en chantant ce refrain !

Refrain

Eh bien quoi, Théagène, Théagène,
 En v'la des façons ;
 Il faut enfin t'envoler sur la plaine,
 Quitter le gazon.
 Te verrons-nous faire cette semaine
 De l'aviation ?
 Donne-nous, Théagène, Théagène,
 Cett' satisfaction.

III

Mais sans me faire de bile,
 Moi, je demeurais tranquille
 Et travaillant en secret,
 Loin des journalistes indiscrets,
 Et seul, rêvant sur la côte,
 De rir' je m'tenais les côtes ;
 Car je puis l' dire entre nous
 J'étais seul, convaincu, voyez-vous
 Qu' l'aéro n'était pas un biplan
 Mais tout simplement un... restanplan !

Refrain

Il s'en f..., Théagène, Théagène,
 De l'Aviation,
 Il n' s'envolera pas, la chose est certaine,
 De sur le gazon,
 Et même s'il dépense, Théagène,
 Beaucoup de pognon,
 Il s'en f..., Théagène, Théagène,
 De l'Aviation.

N° 7

ON SENT QU' ÇA POUSSE

Chanson printanière chantée par M^{lle} LECHEVALLIER

(Air nouveau)

I

Au printemps, toute la nature,
 Les fleurs, les plantes et le gazon,
 Tout alors change de figure,
 Pour fêter la nouvelle saison !
 L'oiseau fredonne,
 L'arbre bourgeonne,
 Et doucement
 Vient le Printemps.

Refrain

On sent qu'ça pousse !
 La brise est douce,
 Oh ! les beaux jours
 Faits pour l'amour !
 Le Grand Mystère
 Plane sur terre,
 Qu'il est charmant
 Le doux printemps.

II

Quand je suis auprès de bell'filles,
 Ça me rend très, très polisson ;
 De mon amour, hélas ell' rien !
 Disant que j'nai pas d'barbe au menton !
 J'suis qu'un potache,
 Mais ma moustache
 Va commencer
 A m'démanger !

Refrain

Je sens qu'ell' pousse,
 Comme la mousse ;
 Bientôt, oui da,
 Ell' frisera !
 Dans un beau rêve
 Mon cœur s'élève !
 Qu'il est charmant
 Le doux Printemps !

N° 8

COUPLETS DU COMMERCE LOCAL

(Aix : *Je suis Republicain*)

Chantés par M. COURROY

I

Y a pas d'erreur, à Fécamp, je l' déclare,
 On voit fleurir un peu tous les métiers,
 Il y a d'abord, d'mandez à Delamare,
 De très célèbres artistes charcutiers !
 Et des Coiffeurs, qui leur font concurrence ;
 Y a des Fumistes, vous dirait Calentier,
 Et des Bouchers qui n' craign' pas la bombance,
 Mais y a surtout, beaucoup, beaucoup d'caftiers. (bis)

II

Y a pas d'erreur, en notre bonne Ville,
 Jamais contents, ce sont les armateurs ;
 Pour dé...couvrir les toits c'est si facile,
 Vous pouvez fair...e venir nos couvreurs.
 Et puis l'on voit encor', dirait Lefebvre,
 De gros Saleurs, Brasseurs et Brocanteurs,
 Des Bijoutiers et aussi des Orfèvres,
 Mais y a surtout un Commissair' priseur. (bis)

III

Y a pas d'erreur, je dois le reconnaître,
 Nos Commerçants sont souvent merveilleux,
 Car pour rouler les autr's, ce sont des Maitres,
 Et leurs affair' vont toujours pour le mieux !
 Aussi rusés qu' nos voisins d'Angleterre
 Ils sont tous forts, les jeunes et les vieux !
 On peut le dire sans aucun mystère,
 C'est Lemétais, le plus... spiritueux ! (bis)

IV

Y a pas d'erreur, c'est vraiment magnifique,
 Vous rencontrez ici tous les marchands,
 On fait du pain et l'on fait de la brique,
 Berquier des... cuirs et Lieury du ciment !
 Et le plus fort c'est vraiment incroyable,
 Tous nos gendarmes et même nos agents
 Font leur servic', ah ça ! c'est admirable !
 Mais y a surtout beaucoup de très brav's gens ! (bis)

N° 9

Couplets " V'LA LA SAISON "

(Aix : *La Saison des Pommes*)

Chantés par M^{lle} LECHEVALLIER et M. S. LAIR

POLYTE

Partout on sent qu'ça pousse,
 On peut le constater ;
 Et notre joie est douce
 De bientôt emporter
 Une superbe recette.
 Ah oui ! vraiment, c'est très chouette
 D'être délégué,
 Nous allons recueillir, ô gué,
 De l'argent,
 Cependant
 Que dans chaque maison,
 Nous dirons cett' chanson :

REFRAIN (par Polyte et Popaul)

V'là la saison (*bis*) des poires,
C'est la meilleur', ce n'est pas illusoire ;
Pour vous nous avons un pépin
Et nous vous tendons la main.
Payez l'impôt et vous aurez la gloire
De soutenir les pauvr's... succurs de poires.

POPAUL

Et si les gens protestent
Nous les laiss'rions gémir,
Car nous s'rions assez lestes,
Tous deux, pour nous enfuir
Avec la bonne galette,
Tout comme Monsieur Rochette.
Puis, graves et contents,
Nous nous en irons en chantant
Ce refrain,
Plein d'entrain,
Que tous répéteront,
Conduits par M'sieu Crampon.

(Au Refrain.)

N° 10

COUPLETS de la MUSIQUE FANTÔME

(Air : Saluez, c'est l'Amour)

Chantés par M. TRONEL

I

Quand le Conseil tient un' séance,
C'est toujours la même question
Qui soulève des divergences ;
Si les uns veul'nt sa suppression !
Toutain répond : Olié, Olié,
Nous devons la ressusciter.
Mais de quoi s'agit-il, en somme,
Hé ! parbleu ! (*bis*) d' la Musique fantôme !

II

Si Monsieur le Mair' se décide,
Malgré l'avis du pé Jouan,
Poret et Dupré se dérident,
Puis tout le monde attend, attend...
On attendra longtemps comm' ça,
Car c'la train', ça ne marche pas,
Jamais on n' voit venir, en somme,
Sacrébleu ! (*bis*) la Musique fantôme !

III

Ma foi, qu'est-elle devenue
La musique, cré nom d'un chien !
Est-elle perdu' dans la rue ?
Où sont passés ses musiciens ?
Sais pas, répond M'sieur Delaunay,
Demandez donc à M'sieur Duglé,
Et personne ne sait en somme
Ousqu'elle est (*bis*) la musique fantôme ?

IV

Je crois qu'elle est restée en panne,
Me répond Monsieur Restanplan,
Elle est com' mon aéroplane,
C'est un tout petit accident...
Mais un jour elle marchera
Et ce jour-là chacun dira
Du moins, pensons-nous, c'est bien elle,
Saluons (*bis*) la musique nouvelle !

V

Et grande fut notre surprise
Quand à la fête des Sauv'teurs
On l'aperçut, ça vous défrise,
Avec les trompett's des sapeurs
Et devant ce réveil soudain
On entendit Monsieur Moulin
Dire tout bas : elle est trop belle,
Vivra-t-ell' (*bis*) la musique nouvelle ?



N° II

COUPLETS DE L'OUEST-ÉTAT

(Air : *Valse des Saltimbanques*)Chantés par M^{lle} LECHÉVALLIER, S. LAIR
et toute la TROUPE

POLYTE

Il fut un temps, naguère,
Où le chemin de fer
Nous mettait en colère,
Et pas plus tard qu'hier,
Nous n'aurions eu l'audace
D'aller à Bréauté.
Ni de braver en face
Le réseau de FO.-E.

Tous

C'est l'Etat, chant'rons-nous dans l'air à la ronde,
C'est l'Etat qui transporte le pauvre monde,
C'est l'Etat qui nous enlève la gaité,
C'est l'Etat qui nous supprim' la liberté !

POPAUL

Le temps de nos misères
Est maintenant passé ;
Par de douces chimères,
Qu'il soit vite effacé ;
Nous avons l'espérance
Que tout chang'ra demain,
Et que bientôt en France
On voyag'ra pour rien !

Tous

C'est l'Etat, chant'rons-nous dans l'air à la ronde,
C'est l'Etat qui transportera tout le monde,
C'est l'Etat qui nous fera partir en temps,
C'est l'Etat qui supprim'ra les accidents !

POLYTE A POPAUL

Et vous, chère assistance,
Si tous vous êtes contents,
Donnez-nous l'assurance
De vos applaudissements ;
Avant que l'rideau baisse,
Vous vous joindrez à nous,
Et tous joyeux, en liesse,
Chanterez avec nous !

TOUS ENSEMBLE

C'est l'Etat, chant'rons-nous dans l'air à la ronde,
C'est l'Etat qui transportera tout le monde,
Sur l'Etat, nous partirons toujours en temps,
Sur l'Etat, ne s' verront plus les accidents !

RIDEAU

